

KARINE VAN DER STRAETEN

DU BON EXERCICE DE LA DÉMOCRATIE

« Les prédictions des économistes et des météorologues ne sont pas des plus fiables... »

Les amis de Karine Van der Straeten et de son météorologue de mari sont moqueurs. Ces deux anciens de Polytechnique s'intéressent en effet à des phénomènes compliqués et pleins de surprises : « Je suis économiste et j'utilise les méthodes de base de l'économie pour étudier les phénomènes politiques. » Un parcours étoffé pour Karine, 36 ans : l'X, une thèse d'économie à Cergy-Pontoise soutenue en 2000, l'entrée au CNRS dans les mois qui ont suivi, et un séjour de quatre mois à Yale en 2001. Professeur invitée à l'université américaine, elle collabore avec John Roemer et co-écrit un ouvrage sur l'économie politique de la xénophobie et de la redistribution¹.

« JE SUIS ÉCONOMISTE ET J'UTILISE LES MÉTHODES DE BASE DE L'ÉCONOMIE POUR ÉTUDIER LES PHÉNOMÈNES POLITIQUES. »

De retour en France, d'abord au sein de l'École polytechnique puis de l'École d'économie de Paris, Karine se tourne vers l'expérimentation qui suscite un intérêt grandissant en économie depuis 30 ans.



© CNRS. DR12. Photo Jean-Claude Fady.

INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (INSHS)
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉCONOMIE MATHÉMATIQUE
ET QUANTITATIVE (GREMAQ)
UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 / CNRS / INRA
TOULOUSE
<http://gremaq.univ-tlse1.fr/>

« Je m'intéresse aux détails des règles choisies au sein d'une démocratie. Si le mode de scrutin change, que va-t-il se passer ? Verra-t-on plus de coalitions ? La disparition de certains partis ? L'adoption de politiques plus ou moins consensuelles ? »

Les élections présidentielles de 2002 sont l'occasion d'expérimenter dans des bureaux de vote fictifs, le jour même du premier tour, le vote par assentiment.

Le principe de ce mode de scrutin est le suivant : au lieu de voter pour un seul candidat, chaque électeur peut voter pour autant de candidats qu'il le souhaite. Résultat : Jacques Chirac, ayant reçu le plus d'assentiments, aurait sans doute été élu, ce qui infirme l'argument de Lionel Jospin d'une fragmentation délétère du vote de gauche. Mais à quoi servirait le vote par assentiment ? Aujourd'hui, le premier tour permet aux électeurs, non seulement de sélectionner les candidats pour le second tour, mais aussi d'envoyer des messages. Selon certains politologues qui le plébiscitent, le scrutin par assentiment permettrait aux électeurs de faire plus efficacement ces deux choses simultanément.

C'est avec « beaucoup de gourmandise et de curiosité » que Karine débute en 2007 une deuxième série d'expériences sur le comportement des électeurs, qui se poursuit aujourd'hui au sein d'un vaste projet international².

Cette fois-ci, des volontaires se rendent au laboratoire d'économie expérimentale de Paris (LEEP). « Nous essayons de savoir quel type de raisonnement est adopté pour peser sur un scrutin à un tour ou à deux tours. Nous étudions notamment les notions de vote utile et de vote stratégique. » Pour la chercheuse, s'il existe des mécanismes propres aux différents modes de scrutin, ces mécanismes doivent être retrouvés dans l'univers abstrait du laboratoire.

Et l'expérience se poursuit après le travail : à la maison, Karine, en poste à l'École d'économie de Toulouse depuis un an, retrouve ses trois jeunes enfants, déjà « très forts en stratégie et en calculs quand il s'agit d'obtenir ce qu'ils veulent ! » Une journée qui se divise harmonieusement. « J'ai la chance d'être heureuse de partir travailler le matin et impatiente de retrouver ma famille le soir. »

¹ *Racism, xenophobia and redistribution, A study of multi-issue politics in advanced democracies*, J. Roemer, W. Lee et K. Van der Straeten, Russell Sage Foundation Press & Harvard University Press, 2007.

² cf. le site du projet <http://electoraldemocracy.com/>